

Pour le RETRAIT du projet de loi travail La lutte continue AMPLIFIONS LES GREVES

Le 19 mai, pour la 7^{ème} journée de manifestations contre le projet de loi travail, près de **30 000 manifestants sont descendus dans les rues de Seine Maritime** et près de 400 000 au niveau national. Nous étions 17 000 au Havre, 10 000 à Rouen, 1500 à Dieppe, 200 à Lillebonne et 200 à Fécamp.

C'est la démonstration que l'adoption en 1^{ère} lecture du projet de loi à l'Assemblée Nationale par le déclenchement du 49-3 n'a pas eu l'effet de coup de massue espéré par Hollande et Valls.

Cette volonté de passer en force, que ce soit au parlement ou par le déploiement massif des forces de l'ordre pour casser les piquets de grèves devant les dépôts de carburant, comme à Rouen, renforce la conviction de nombreux salariés et des jeunes qu'il n'est pas envisageable de céder face à ce gouvernement autoritaire qui défend bec et ongles une loi pour le seul intérêt des actionnaires.



Cette volonté d'utiliser la force contre les travailleurs ainsi que le rappel en boucle dans les médias du fait que le gouvernement ne lâchera pas est le signe d'un gouvernement de plus en plus isolé, de plus en plus faible, sans majorité parlementaire pour défendre une loi refusée par les trois quarts de la population.

**LE GOUVERNEMENT A RECULE SUR LA
DECHEANCE DE NATIONALITE,
IL RECLERA SUR LA LOI TRAVAIL !**

Dans certains secteurs, la grève commence à s'ancrer. 72h de grèves consécutifs pour les Ports et Docks, à la SNCF, la question de la grève illimitée pour la défense du statut national (RH0077), est posée dans les assemblées de cheminots. Dans le secteur du pétrole, les salariés de la plus grande raffinerie française, à Gonfreville l'Orcher ont décidé d'arrêter la production. Des décisions identiques sont prises ailleurs notamment à Fos sur Mer.



C'est le moment de partir en grève comme l'ont fait les agents des bacs fluviaux ou les salariés de la clinique privé Mathilde à Rouen qui sortent victorieux d'une grève massive débouchant sur des augmentations des salaires, une prime exceptionnelle de plus de 900 € et le paiement des jours de grèves.

AMPLIFIONS LES GREVES DANS LE PRIVE ET DANS LE SECTEUR PUBLIC

Multiplions partout les assemblées du personnel pour élaborer les revendications contre la loi travail mais aussi sur les problèmes d'effectifs, l'embauche des précaires, l'augmentation des salariés et l'amélioration des conditions du travail et décider de la grève.

En accord avec l'appel des Confédérations, les Unions Départementales CGT – FO – FSU et SOLIDAIRES76, avec l'UNEF appellent à renforcer l'action sous toutes les formes et notamment à une journée nationale de grève, manifestations jeudi 26 mai puis à une manifestation nationale à Paris mardi 14 juin, au début des débats au Sénat.

Après le débat au Sénat, ce sera le retour du texte à l'Assemblée Nationale. N'oublions pas qu'en 2006, le gouvernement a fini par reculer après l'adoption de la loi du CPE face à la puissance de la mobilisation.

les manifestations du 26 mai

- **Rouen** **10 h 30 Cours Clémenceau**
- **Dieppe** **10 h 30 devant la Gare**
- **Le Havre** **10 h 30 devant Franklin**

Nous prendrons toutes les mesures pour les faire reculer, mais d'ores et déjà nous préparons la montée sur Paris le 14 juin.